Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 17

Artikel: Les rendez-vous de Soleure
Autor: Zimmermann, Verena
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-932783

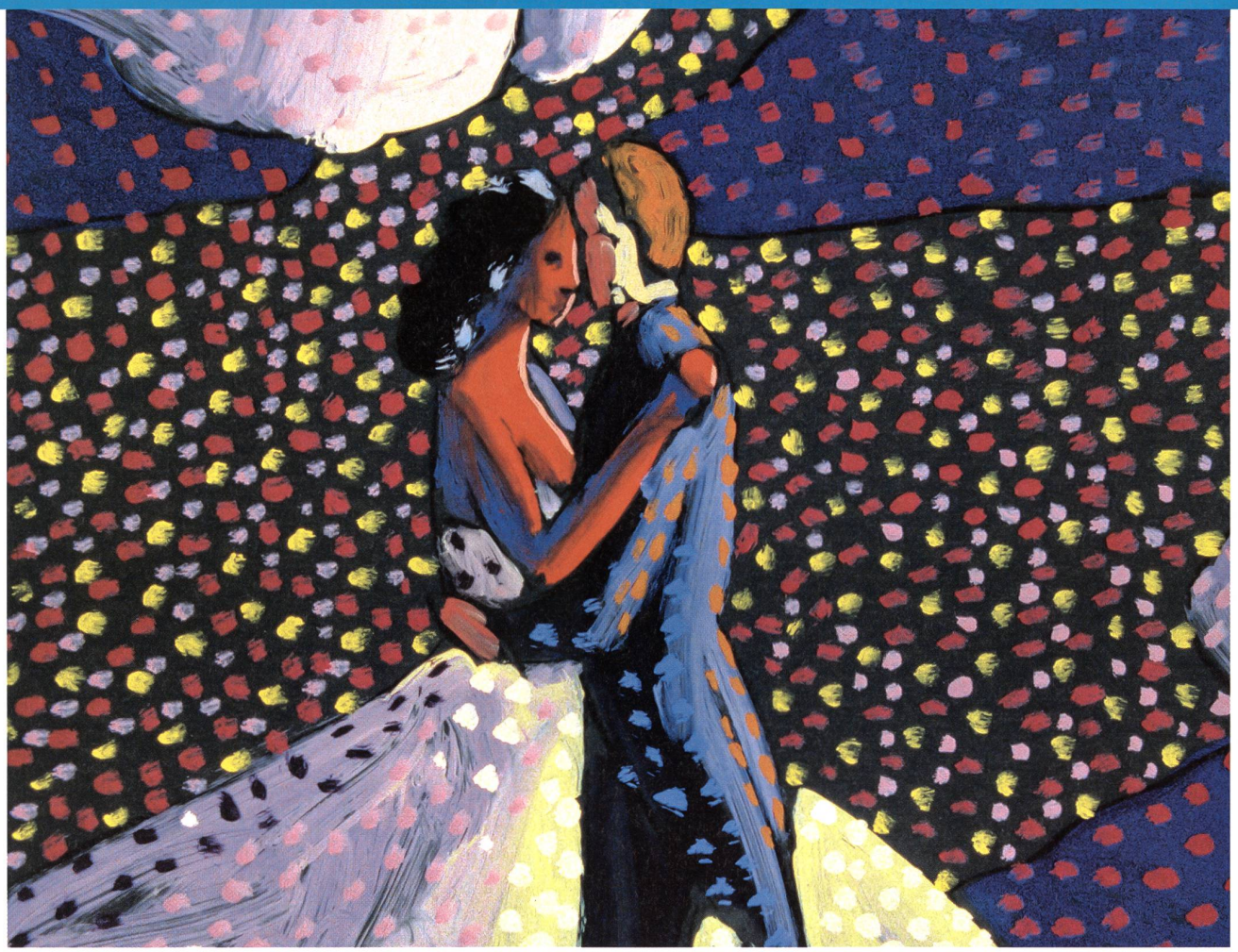
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



«La jeune fille et les nuages» de Georges Schwitzgebel

Les rendez-vous de Soleure

Rampe de lancement des cinéastes débutants, les Journées cinématographiques de Soleure offrent aussi un panorama particulièrement ample de la production cinématographique suisse de l'année écoulée. Avec 166 films à l'affiche, des débats, des rétrospectives et des fêtes, les six jours de la manifestation s'annoncent denses.

Par Verena Zimmermann

Les Journées de Soleure sont toujours le reflet d'une époque. Chaque année, images et sons se fondent ainsi dans un paysage différent et nouveau. Les productions suisses allemandes les plus récentes se focalisent ainsi sur les empreintes de la vie et les tâtonnements de la jeunesse, comme le troublant «Joy Ride» de Martin Rengel ou l'intense «Birthday» de Stefan Jaeger, récit remarquable par sa structure singulière. Là, deux femmes et deux hommes, quatuor lié depuis longtemps par une profonde amitié, se retrouvent après des années.

Dans «Azzurro» de Denis Rabaglia ou encore dans «Mondialito» de Nicolas Wadimoff, c'est à l'enfance que l'on doit le dénouement heureux de situations apparemment sans issue. Si la production suisse romande présente à Soleure des œuvres saisissantes, seules des fictions de court métrage y seront en primeur, tels «Le passage au crépuscule» de Simon Edelstein et «La baie des trépassés» d'Yves Pouliquen.

Le documentaire en force

Les documentaires, une fois de plus au cœur de la programmation, explorent surtout des thématiques socio-politiques, historiques et culturelles, en Suisse et à l'étranger. C'est le cas de «Tout ce que vos enfants ont toujours voulu savoir» de Florence Adam et Michel Rodde; sur un ton léger, les multiples facettes des émois adolescents au seuil de la puberté y sont détaillées. Avec «Helldorado», Daniel Schweizer pénètre chez des squatters genevois qui revendiquent l'exclusion et la vie marginale. Avec «Place aux volontaires», Kate Reidy Marzal propose une rétrospective amusante et corrosive des dix dernières années du Spoutnik, cinéma *off* de Genève. Déjà présenté à Visions du réel de Nyon au printemps dernier, «Les bas-fonds» de Denise Gilliand va à l'évidence faire impression à Soleure.

Hors de nos frontières, Stéphane Brasey suit des Brésiliens sans terres qui exigent la mise en œuvre de la réforme agraire inscrite dans la constitution; son film, document sur l'extrême dénuement et l'énergie du désespoir intitulé «Terre promise», est programmé en première à Soleure. Pierre-André Thiébaud montrera aussi son très récent «Bathyscaphe», réalisé pour la télévision, qui nous entraînera dans les profondeurs de la mer, sur les traces des Piccard et consorts. Après Locarno, c'est au tour de la Suisse alémanique d'accueillir le portrait poignant de «Delphine Seyrig» de Jacqueline Veuve, ainsi

que l'autobiographique «Salaire de l'artiste», où la réalisatrice et son fils Laurent explorent les cheminements de leur relation. Enfin, dans «Traces – sur les chemins de Noemi Lapzeson», double hommage à l'impressionnante danseuse et à la fuite du temps, Jean-Pierre Garnier retrace avec empathie les étapes du travail de la chorégraphe.

Art et mémoire

Au nombre des films axés sur l'art se dégagent des œuvres fulgurantes. «Autour de Pinget» d'Ursula Meier, brosse ainsi un portrait d'auteur en forme de jeu de pistes. «Philosophes guerriers du Yeumbeul», de Jérémie Piolat, s'immerge dans les rythmes des rappeurs, tout en prenant le temps de sonder les origines du mouvement et d'observer leur mode de vie. Nori Mahdi poursuit pour sa part ses recherches sur les dessous de l'assassinat de l'étudiant Bopape par la police sud-africaine: «Un jour la nuit» est à la fois un requiem et un réquisitoire jalonné de scènes chargées de souvenirs. Dans le même registre des portraits, «Der bosnische Käfig», de Dunja Binggeli, dépeint trois jeunes gens, des amis d'enfance, tous anéantis par la guerre en Bosnie. On découvre aussi, dans «Kinder in Kosova» de Jan Poldervaart, des écoliers s'en retournant chez eux après avoir trouvé refuge en Suisse.

Ce thème de l'exil et de la fuite est remarquablement traité par Nino Jacusso dans «Transito», par Villi Hermann dans «Luigi Einaudi. Diario dell'esilio svizzero» ou encore par Esen Isik dans «Reise ohne Rückkehr», l'un des nombreux courts métrages en primeur à Soleure. Première également pour le phénoménal «Yugodivas», un documentaire d'Andrea Staka qui met en lumière le travail et les tribulations d'artistes yougoslaves émigrés à New York depuis des années.

Perles de Soleure

Retour en Suisse avec Kamal Musale qui retrace l'histoire des «Mummenschanz – les musiciens du silence». Alberto Eisenhardt se penche sur celle de l'«Ambrosetti's Jazz Family» et Stefan Schwietert, dans son «Voyage oriental», emboîte le pas de George Gruntz et du Concert Jazz Band qui suivent eux-mêmes le musicien turc Barkhan Öczal dans sa patrie. Une fois de plus, l'animateur Georges Schwizgebel associe somptueusement la musique et l'image dans «La jeune fille et les nuages». Inspiré par la lumineuse peinture d'Agnes Martin, Thomas Lüchinger offre un portrait de la *Grand Old Dame* de l'art concret américain; «On a Clear Day – Agnes Martin» évoque la vieillesse, le temps qui passe et cette œuvre, qu'il convient d'aborder en toute sérénité, est l'une des perles de la programmation des Journées cinématographiques. Il en va de même pour «Why should I buy a Bed when all that I want is sleep» de Nicolas Humbert et Werner Penzel, qui ont converti leur installation vidéo «Three Windows» en hommage cinématographique à l'ermite Robert Lax, artiste et écrivain récemment décédé.

C'est également avec intérêt que l'on découvrira «Die Engel und die anderen», une animation numérique où Franziska Megert livre une singulière histoire de l'art où se mêlent iconographies et espaces architecturaux imaginaires. Pour leur part, Urs Frey et Adrian Zschokke proposent, avec «Aria», un éclairage sur l'artiste-poète grison Secchi Dumeng et ses objets volants magnifiques de poésie. Avec «Tate Modern», Beat Kuert fait découvrir l'esthétique et la fonction de ce nouveau musée. Enfin, dans «Oyakata – Der Lehrmeister», Aya Domenic retrace la tradition artisanale – menacée de disparition – des sculpteurs sur bois japonais.

Dans le vaste monde

Le travail se voit souvent thématisé dans des biographies ou des enquêtes sociopolitiques: dans «Big Mac, Small world», Peter Guyer pousse ses recherches du côté des comptoirs des Mc Donald; dans «Bitterfeld 1992», Mathias Knauer et le caméraman Rob Gnant passent en revue avec causticité les vestiges du paysage industriel est-allemand voués à la disparition. C'est encore en ex-RDA, enfin, que nous emmène le dernier film de Kristina Konrad, «Kleine Freiheit - Grosse Freiheit», dans lequel elle établit un parallèle entre la biographie de l'anarchiste uruguayenne Maria Barhoum et celle de l'ex-terroriste Inge Viett.

La programmation tisse une vaste toile, tant géographiquement, thématiquement que formellement. L'Extrême-Orient et les traditions bouddhiques trouvent ainsi leur reflet dans des documentaires («Sulang-sulang - Der Abschied» de Karin Oester) et des longs métrages («Namgyal» de Roman Meyer et Mathis Walti). Avec «Al-Sabbar», Patrick Bürge nous entraîne en Israël dans des villages palestiniens détruits. La toile s'étend encore davantage avec les programmes présentant des coproductions et des courts métrages internationaux, des films pour la jeunesse et des travaux de diverses écoles.

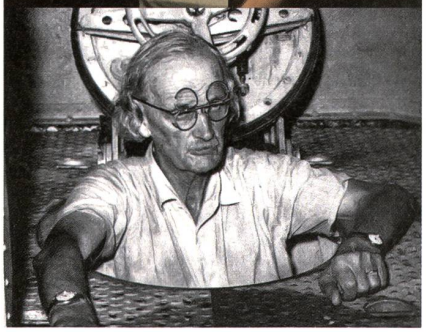
Restrospectives et événements

Cette année, la rétrospective est consacrée aux films produits par Marcel Hoehn, le fondateur de la société T & C Film (de Daniel Schmid, de Fredi M. Murer, de Rolf Lyssy, de Dominique Othenin-Girard et de Sergio Guerraz, ainsi que de Fischli et Weiss). Comme de coutume, une carte blanche offerte à la SSR idée suisse présentera des productions de la télévision. Le Concours du film d'animation, qui fête ses trente ans, concocte également une rétrospective.

Enfin, les 25, 26 et 27 janvier, le public pourra assister à trois débats sur le thème «Heimspiele / Home Stories / Cinéma suisse: trois contributions à la discussion autour du film en Suisse». Cette série de rencontres est organisée par les Journées cinématographiques de Soleure, le Seminär für Filmwissenschaft der Universität Zürich, la Section histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne et la revue Cinéma. Trois publications récentes sur le cinéma en Suisse seront présentées à cette occasion. ■

Journées cinématographiques de Soleure, du 23 au 28 janvier. Renseignements: 032 625 80 80, www.filmtage-solothurn.ch.

1 **«Le passage au crépuscule» de Simon Edelstein**

2 **Auguste Piccard dans «Bathyscaphe» de Pierre-André Thiébaud**

3 **«Reise ohne Rückkehr» de Esen Isik**